

## Série « Avoir raison avec... Monique Wittig »

### Épisode 3/5 : Comment l'engagement se traduit-il en littérature ?



**Monique Wittig a fait de la littérature un lieu de combat. Avec des textes comme "Les Guérillères" (1969) ou "Paris-la-politique" (1999), en s'inscrivant dans les expériences politiques des années 60-70 ou en problématisant le langage, l'écrivain transcende la littérature par la politique**


*"Il n y a rien ... Il y a quelque chose .. laisse-moi voir ... il devrait se passer quelque chose ... Mais quoi ?"*

Voilà ce que disent deux jeunes filles, intrépides héroïnes du film féministe et radical, *Les petites marguerites*, un film tchécoslovaque de Vera Chytilova sorti en 1966, lequel suit les déambulations de ces deux tempéraments prêts à faire valser toutes les conventions qui pèsent sur les femmes dans la société. Ce même questionnement, on peut imaginer que Monique Wittig se l'est formulé et que ce film a trouvé un écho chez elle. A tel point que le premier groupe de femmes révolutionnaires qu'elle crée en 1968 sera nommé d'après le titre de ce film : *Les Petites Marguerites*. De nouveau, l'art rattrape la politique, ou la politique rattrape l'art, dans l'univers wittigien.

Wittig ne cesse pas pour autant son travail littéraire et fait paraître en 1969 *Les Guérillères*, qu'elle commence à écrire en 1967, récit d'un monde de femmes, joyeusement en guerre, inspiré des Amazones, dans lequel le pronom masculin pluriel disparaît pour laisser place au ELLES, pronom féminin pluriel qui devient l'universel. Elle fera également l'expérience de la désillusion au sein du [Mouvement de libération des femmes](#) (MLF), qui l'ostracise du fait de son lesbianisme politique revendiqué, et publiera le livre *Paris la politique* (Ed. POL, 1999).

Nous évoquerons ces questions avec nos invités : Ilana Eloit, professeure en études de genre et de sexualité, spécialiste de Monique Wittig, Benoît Auclerc, maître de conférences en littérature à l' [université Lyon 3](#), co-directeur de *Lire Monique Wittig aujourd'hui* (avec Yannick Chevalier, éd. PUL, 2012), qui travaille sur les relations entre littérature et politique. Avec nous également, Chloé Jacquesson, auteure de la thèse *Quelque part où « le sexe n'existe pas » : pratiques fictionnelles, théoriques et questions de genre chez Nathalie Sarraute et Monique Wittig* (2018).

#### L'équipe

 **Sophie-Catherine Gallet**  
Production

 **Daphné Leblond**  
Réalisation

 **Corinne Amar**  
Attaché(e) de production

 **Laura Dutech-Perez**  
Collaboration